

Petit aperçu de ma vision pour notre action à Vire

A l'heure où la question de l'oecuménisme est de plus en plus combattue par les uns et défendue par les autres, le foyer de vie chrétienne que nous animons à Vire, a résolument choisi de se situer dans une démarche d'unité des chrétiens.

Voulons nous dire ainsi que nous sommes des oecuménisants ?
Sans vouloir danser sur les mots, je crois qu'il est plus juste de parler d'**interconfessionnalité**.

- Y a-t-il à ce point une différence entre les deux ?

Oui.

L'oecuménisme est une démarche qui tente de rapprocher les différentes doctrines entre elles, pour les faire parvenir à un point de compromis.

L'interconfessionnalité est plutôt une **démarche de terrain**, où les croyants de différentes confessions font le choix de **se retrouver pour vivre et travailler ensemble à l'édification du royaume de Dieu** sur la terre.

Ils ont décidé d'apprendre à être ensemble, en se situant communément sur ce qui les unit, laissant de côté le reste, et se respectant scrupuleusement quant aux différences que constituent ce reste.

- Cette position est-elle conforme à la volonté de Dieu ? C'est à dire, est-elle biblique et même néo-testamentaire ?

- Je répondrais en évoquant d'abord un point d'histoire :

Nos pères de différentes confessions se sont battus entre eux dans les siècles passés pour - dirons nous - "gérer" ce qui les divisait.

Moi même, d'origine protestante évangélique, j'ai grandi dans une ambiance d'insultes envers les confessions différentes de la mienne ; pour mieux les légitimer, il s'agissait d'insultes à terminologie biblique.

Pendant des décennies, j'ai donc baigné dans la consommation de mots tels que :

"menteur ; antichrist ; séducteur ; faux-prophète ; faux-frère ; faux-apôtre ; mercenaire ; grande prostituée ; secte ; etc..."

Dans beaucoup de milieux, ces mots sont toujours utilisés, avec une entière conviction...

- Puisqu'ils sont bibliques, n'ignorons pas ces mots :

- Qu'est-ce que la Bible entend par "menteur" ? 1 Jean 2,22 : c'est celui qui nie que Jésus est le Christ. Et pour "antichrist" ? 1 Jean 2,22 : c'est celui qui nie le Père et Le Fils.

- Pour "séducteur et antichrist" (à nouveau) ? 2 Jean 7 : c'est celui qui ne confesse pas Jésus Christ venu dans la chair (ou encore qui ne croit pas qu'il a existé avant de venir en chair, et non plus qu'il est descendu du ciel pour entrer dans un corps humain).

- Pour "faux-prophète", selon 1 Jean 4, 1 à 3 ; il s'agit aussi de la négation de l'incarnation de Jésus.

- Pour "faux-prophète, faux-docteur, hérésies", d'après 2 Pierre 1, ils ont pour caractéristique de "renier le Maître qui les a rachetés".

- Pour "faux-frère", Galates 2,4 : il s'agit de gens qui se joignent aux disciples, non pour être en communion avec eux, mais pour les espionner dans l'intention ensuite de faire peser sur eux jugements et dénonciations.

- Pour "faux-apôtre", 2 Corinthiens 11,13 : leur caractéristique est d'être des ouvriers trompeurs, c'est à dire des gens dont les motifs ne sont pas de servir Dieu mais eux mêmes. Ils sont mercenaires, c'est à dire qui gardent les brebis pour le gain, et sans les aimer.

- La Bible enseigne de ne pas s'unir avec cette liste de gens.

Voyez 2 Timothée 3,5 qui nous demande de "s'éloigner" de tout homme dont le profil de piété n'est qu'extérieur, mais ni intérieur, ni réel, ni profond.

Maintenant, le catholique, le protestant, l'orthodoxe, le juif messianique...

Nient-ils que Jésus est le Christ ?	Non.
Nient-ils Le Père et Le Fils ?	Non.
Contestent-ils l'incarnation de Jésus ?	Non.
Sa préexistence ?	Non.
Disent-ils qu'Il ne les a pas rachetés ?	Non.
S'ils se rassemblent de plein coeur, s'espionnent-ils ?	Non.
Ces gens de différentes confessions ne sont-ils que des mercenaires ?	Non.

Alors, sur la base de ce constat, allons nous conclure que ces chrétiens ne doivent pas s'unir entre eux pour la joie du Seigneur ? La réponse est toujours NON.

- Au contraire, OUI, unissons nous dans la joie du Seigneur,

...puisqu'en définitive, la base de convergences est vraiment bien plus large qu'on ne pouvait le croire...

Nous allons donc en profiter pour être unis, les coeurs armés de convictions légitimes et de paix, sachant que notre base biblique pour accomplir cette démarche est d'une richesse à faire pâlir de honte tout contestataire honnête devant **l'intégralité de la Parole de Dieu**, par opposition à une approche sélective qui n'a de but que de La faire plier à nos idées, au lieu d'amener nos idées à Elle même.

- L'adversaire de cette position interconfessionnelle reprochera :

- De ne "pas garder le dépôt" (1 Timothée 6,20).

Mais qu'est ce que ce dépôt ? 1 Timothée 2,5 : il semble que c'est l'affirmation de Jésus seul Médiateur entre Dieu et les hommes.

Comment le garde t-on ? 1 Timothée 6,20b : non pas en se bagarrant sur la doctrine, mais justement en l'évitant.

Est ce bien ce que fait cet adversaire ? Peut-être pas toujours...

- Et la doctrine ? Ne faut-il pas s'y conformer sans faille ?

1 Timothée 6,3 dit que la conformité doctrinale a pour fruit "la piété", c'est à dire UNE ENTIERE PASSION POUR DIEU.

Ainsi, nous avons là, la preuve écrite que cette "doctrine conforme" est d'abord un comportement indexé sur celui du Seigneur, avant le reste.

- Mais enfin, comment à ce propos vivait-on les choses, dans la 1ère église à Jérusalem ?

- Actes 15, 1 à 31 : ils n'étaient pas tous d'accord entre eux, mais restaient ensemble.

Précisément, au verset 5, les désaccords étaient doctrinaux, et touchaient à des points fondamentaux. A savoir : les croyants circoncis voulaient contraindre ceux qui ne l'étaient pas à le devenir, et à suivre la loi de Moïse (ce qui constituait au passage une seconde médiation entre Dieu et les hommes...à côté de celle de Jésus, et se trouvait en opposition frontale avec 1 Timothée 2,5).

Donc les juifs, devenus chrétiens, continuaient pourtant à judaïser, et voulaient obliger d'autres qui se tournaient vers Jésus à judaïser aussi.

Versets 6 à 29 : les leaders vont traiter le problème et recadrer les intolérants ; mais sans leur reprocher de rester dans le judaïsme, alors que désormais ils sont aussi chrétiens.

- Actes 21, 20 : Non seulement les apôtres ne dénoncent pas ce porte à faux doctrinal, mais ils montrent les juifs restés fidèles à la loi en exemple à Paul, qui visite l'église à ce moment là.

C'est bien là la preuve que tous ces chrétiens, judaïsants ou non étaient ensemble, ayant appris à l'être en s'acceptant dans leur différences, sous la houlette bienveillante de ses leaders.

- L'église de Vire est dans cette même démarche ;
église ouverte et non église caserne...

Car l'Eglise de la fin des temps, celle du Retour du Messie devra impérativement présenter les mêmes dispositions que la primitive. Toute autre vue se trouvera rétrograde au fil du temps qui avance, et laissera l'Esprit de gloire qui vient pour préparer l'Epouse afin que sa robe soit d'une seule pièce, comme l'était la tunique de son Seigneur souffrant.

Cette position est prophétiquement avant-gardiste. C'est pourquoi elle est encore très combattue par nombre de chrétiens.

Heureux celui qui est à l'écoute de l'Esprit pour la recevoir et la comprendre ;

Mais pour l'autre, Dieu qui montre sa grande patience et fait toujours grâce, viendra tout de même aussi avec son jugement.

Et la Bible dit : " Rachetez le temps car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez qu'elle est la volonté du Seigneur". Ephésiens 5, 16 et 17.